



Seilbahnen Schweiz
Remontées Mécaniques Suisses
Funivia Svizzera
Pendericulas Svizras

Bilan de la saison 2016 / 17

Fréquentation des domaines skiabiles

Laurent Vanat
Novembre 2017

Editeur

Remontées Mécaniques Suisses
Dählhölzliweg 12
CH-3000 Berne 6
Tél. +41 (0)31 359 23 33
Fax +41 (0)31 359 23 10
info@remontees-mecaniques.ch
www.remontees-mecaniques.ch

Auteur

Laurent Vanat Consulting SARL
19 ch. de la Margelle
1224 Genève
Tél. +41 (0)22 349 84 40
vanat@vanat.com
www.vanat.com

Mise en page/graphisme

Angela De Stefano, Philipp Lädach

Traduction

Bruno Galliker, Floriane Moerch

Tirage

500 ex. en allemand, 200 en français

© Remontées Mécaniques Suisses (RMS), Berne
Novembre 2017

SOMMAIRE

INTRODUCTION	6
Les journées-skieurs, un indicateur-clé	6
Méthodologie	7
FRÉQUENTATION	8
Journées-skieurs 2016/17	8
Evolution de la moyenne quinquennale	9
Variation des journées-skieurs selon l'altitude	10
Répartition selon la taille des stations	11
Répartition régionale	12
Evolution régionale	13
Fréquentation des autres pays alpins	15
CHIFFRE D'AFFAIRES	16
Chiffre d'affaires de la branche	16
Tendances régionales	17
Evolution du prix des forfaits en Suisse	19
Prix moyen de la journée-skieur	20
Comparatif international «Top 10»	21
Evolution internationale «Top 10» en CHF	22
Evolution internationale «Top 10» relative	23
Comparaison internationale du prix moyen de la journée-skieur	24
Déroulement de la saison	25
PANORAMA DE LA SAISON	25
Ouverture des stations	26
Situation en matière d'hébergement	27
Evolution sur 10 ans par région	28
Evolution sur 10 ans par provenance	29
Principales nationalités de provenance	30



Laurent Vanat

est un généraliste qui sait aussi se transformer rapidement en spécialiste. Au bénéfice d'un master ès sciences commerciales et industrielles de l'Université de Genève, il possède plus de 30 ans de parcours professionnel, tant à titre de consultant qu'à titre de collaborateur impliqué dans des positions de management en entreprise. Il a d'une part l'expérience de postes dans la vente, la direction financière et la direction générale. D'autre part, il a conseillé des entreprises et organisations de tous horizons et connaît de nombreuses branches économiques.

Actif notamment dans le tourisme, il suit de près depuis de nombreuses années le monde des stations de montagne. Dans sa recherche d'informations sur les domaines skiables, il a rapidement été sensibilisé à la problématique des journées-skieurs. Constatant la difficulté à consolider cette information pour le marché suisse, il a trouvé une façon d'apporter sa contribution à la branche en lançant une collecte systématique de la fréquentation et en publiant un bilan de saison annuel depuis l'hiver 2004/05.

Par ailleurs, il compile depuis 2009 les données des principales destinations de sports d'hiver au niveau international afin de produire un aperçu de la situation mondiale. Son «International Report on Snow & Mountain Tourism» constitue à présent une référence reconnue dans le monde entier.

Les journées-skieurs, un indicateur-clé

A l'instar de nombreux autres centres de loisirs, une station de ski mesure véritablement sa fréquentation par le nombre de visiteurs. La fréquentation est l'un des indicateurs majeurs pour déterminer l'évolution de la situation d'une année à l'autre. On définit comme journée-skieur la visite journalière d'une personne venant pratiquer le ski ou le snowboard (ou un sport de glisse assimilé) sur un domaine skiable, indépendamment du tarif payé (les journées-skieurs incluent donc les visites des personnes au bénéfice de forfaits demi-journée, journée, saison ou valables sur plusieurs jours, et/ou de forfaits enfants, seniors ou gratuits. Les montées de piétons ne sont en principe pas prises en compte. Les journées-skieurs sont idéalement décomptées sur la base des premiers passages aux portillons de contrôle. Lorsqu'une station n'est pas équipée de la sorte, on admet aussi le comptage sur la base des décomptes de caisse. Bien qu'il existe quelques petites nuances dans la pratique utilisée pour définir une journée-skieur, celles-ci n'ont généralement pas d'impact significatif sur le résultat total. Le problème est plus complexe au niveau des domaines reliés dont les exploitants fournissent les données individuellement. Dans ces cas, les skieurs en itinérance sur le domaine, qui passent d'un exploitant à l'autre, courent le risque d'être comptés plusieurs fois. Les systèmes modernes de billetterie permettent néanmoins de les distinguer. Par ailleurs, ce risque est réduit en considérant globalement les domaines reliés, ce qui est généralement le cas.

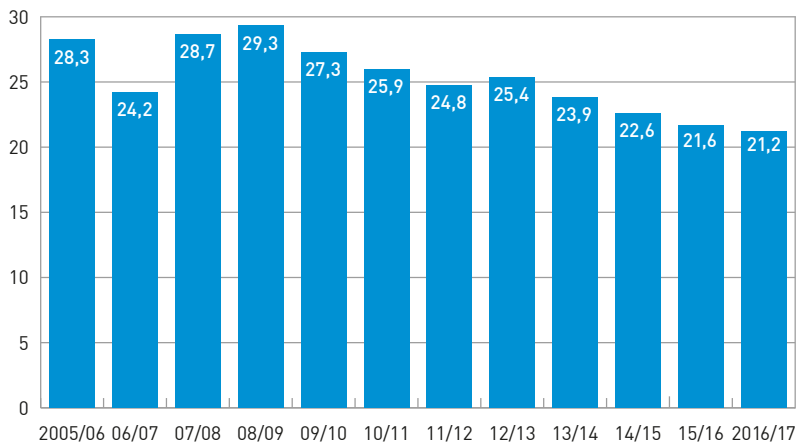
Méthodologie

Une partie des sociétés de remontées mécaniques de Suisse saisissent directement les données nécessaires à la présente analyse dans le système de monitoring en ligne de RMS. Les autres ont été interrogées par un questionnaire ad hoc. La plausibilité des données a été vérifiée en fonction de l'expérience acquise et des informations déjà collectées, mais aucun contrôle formel n'a été effectué au niveau des stations. Les données provenant de sources diverses, leur homogénéité ne peut être intégralement garantie, même si tous les efforts ont été entrepris pour assurer un maximum de cohérence. L'analyse se fonde sur les résultats fournis par 142 stations¹, sur 185² stations recensées, représentant 97 % du total des journées-skieurs réalisées durant la saison. Pour le solde, soit 3 % de la fréquentation, des estimations ont été faites sur la base du maximum de critères disponibles, en tenant compte des caractéristiques individuelles des stations. L'analyse porte sur les données de la saison d'hiver 2016/17, à l'exception de Saas-Fee et Zermatt. Pour les deux seules stations de Suisse à offrir du ski d'été, les journées-skieurs incluent également la saison estivale 2016. Il est encore utile de préciser que la présente enquête assure aux exploitants un traitement confidentiel des données³. Celles-ci ne peuvent par conséquent pas être communiquées à des tiers qui en feraient la demande.

- 1 Le terme «station» est utilisé dans ce document pour désigner indifféremment un domaine skiable constitué de plusieurs stations qui travaillent avec une billetterie commune et répondent à l'enquête de façon collective, ou de stations individuelles, reliées ou non, qui préfèrent transmettre leurs données à titre individuel. La plupart des domaines skiables transmettent leurs données collectivement, à l'exception de certains domaines valaisans.
- 2 En tenant compte des fusions, consolidations et fermetures, depuis le précédent bilan de saison, qui évoquait 193 stations.
- 3 Toutes les données collectées auprès des exploitants sont en effet agrégées, à l'exception des Top 20 en matière de journées-skieurs.

Journées-skieurs 2016 / 17

Evolution de la fréquentation hivernale des stations suisses (journées-skieurs)

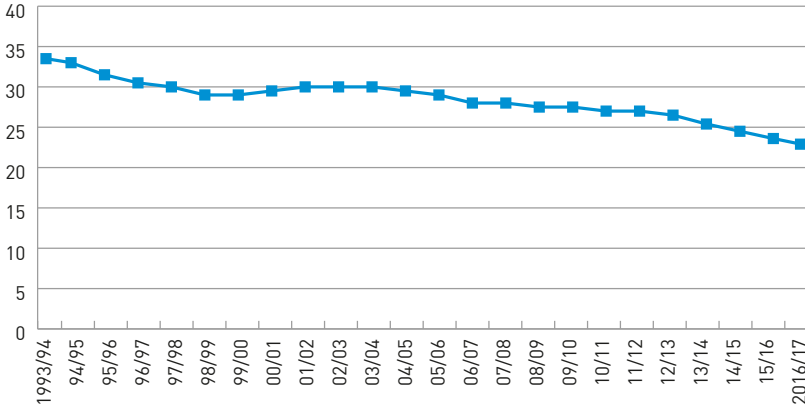


La saison d'hiver 2016/17 a totalisé **21,2 millions** de journées-skieurs et s'inscrit à nouveau dans la baisse continue entamée après l'hiver 2008/09 (avec une seule saison de répit en 2012/13, qui marquait une reprise par rapport à la précédente). La fréquentation a accusé une nouvelle baisse de 1,9% par rapport à la saison précédente, et se situe 10,2% en dessous de la moyenne quinquennale. Ce niveau est le plus bas enregistré depuis plus de vingt-cinq ans. La baisse du nombre de visiteurs a affecté 54% des stations, 44% ayant au contraire assisté à une augmentation de fréquentation⁴.

⁴ Le solde étant constitué de stations où la situation était stagnante, principalement des stations qui sont restées fermées pendant deux saisons consécutives.

Evolution de la moyenne quinquennale

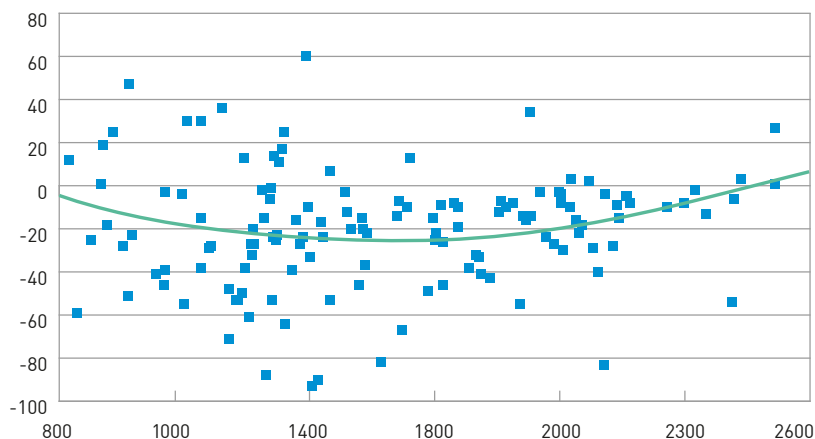
Evolution de la moyenne quinquennale des journées-skieurs



A l'égard de la moyenne quinquennale, la fréquentation des stations suisses poursuit sans répit une dégradation sur le long terme, et ne fait que clairement refléter les défis de la branche déjà constatés depuis plusieurs années. La variation des résultats ne tient plus seulement aux conditions climatiques, mais s'avère être un problème de fond qui englobe la concurrence due à la mondialisation, la situation économique des marchés pourvoyeurs de skieurs, l'évolution démographique et sociologique de la population. Elle reflète aussi fortement les conséquences du fait que les jeunes n'apprennent plus systématiquement à skier dans le cadre scolaire.

Variation des journées-skieurs selon l'altitude

Variation des journées-skieurs selon l'altitude des stations
(saison 2016/17 par rapport à la moyenne quinquennale)

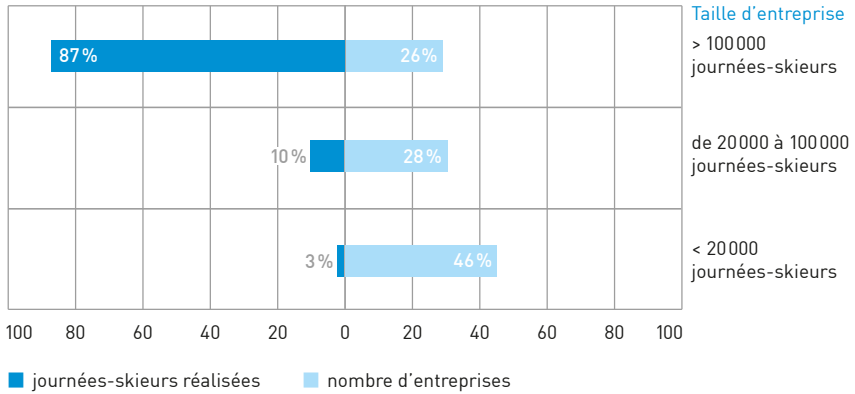


D'une façon générale, la fréquentation de la plupart des stations, quelle que soit leur altitude, se trouve en baisse par rapport à la moyenne quinquennale, avec une amplitude légèrement plus forte chez les stations situées à une altitude moyenne inférieure à 1500 mètres. Il faut noter que ces stations-là ont connu des effets plus variables, puisque les variations de fréquentation positives les plus importantes se rencontrent essentiellement dans cette catégorie. Ce constat laisse de nouveau penser que les principaux facteurs ayant influencé la fréquentation de la saison 2016/17 sur l'ensemble du pays ne sont pas liés uniquement à l'enneigement. Même si les conditions du début de saison ont été très mauvaises pour les stations qui ne sont pas en haute altitude, il semble néanmoins que ce sont davantage les effets du désintérêt de la clientèle nationale pour le ski et la stagnation à un bas niveau des clientèles étrangères, déjà amorcés il y a plusieurs années, qui expliquent cette baisse.

Répartition selon la taille des stations

Répartition selon la taille d'entreprise

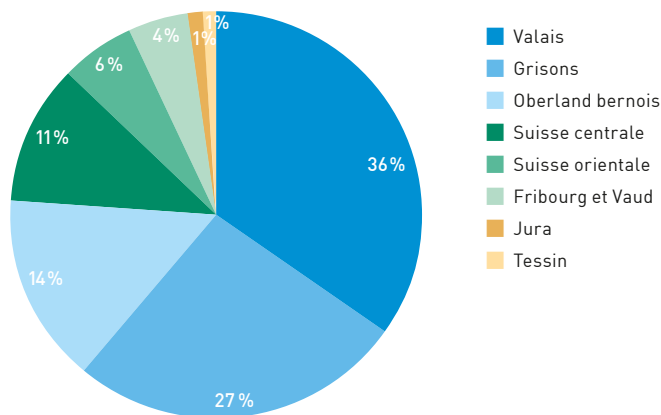
(à droite, en nombre de stations, à gauche, en journées-skieurs réalisés)



Sur les 20 plus grandes stations suisses, 9 ont expérimenté une baisse d'un total de 390 000 journées-skieurs, alors que les 11 autres en ont gagné 480 000. Ce sont à nouveau les stations de taille moyenne (réalisant entre 20 000 et 100 000 journées-skieurs) qui semblent les plus sensibles aux baisses de fréquentation. En effet, elles affichent globalement une baisse de 7,9 % par rapport à la saison précédente (la moyenne suisse atteint 1,9 %). Ces 49 stations, sur les 178 qui étaient ouvertes durant la saison, représentent 9,8 % du volume global. A noter que les 46 grandes stations (plus de 100 000 journées-skieurs) ont réalisé 87 % du volume global de fréquentation durant la saison dernière.

Répartition régionale

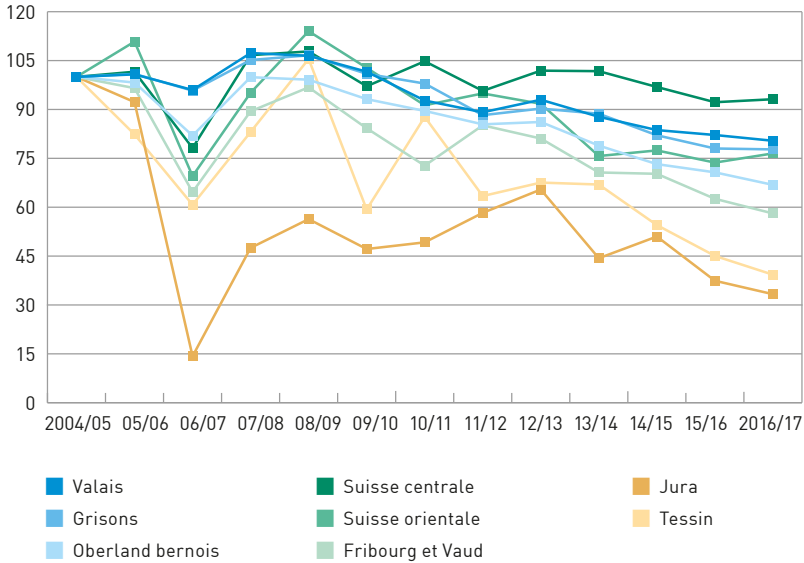
Répartition des journées-skieurs de la saison 2016/17 (21,2 millions)



Les poids lourds de la branche sont concentrés dans les régions du Valais, des Grisons et de l'Oberland bernois. A eux seuls, ils représentent 76 % du volume d'activité des stations de ski suisses durant la dernière saison. Leurs poids respectifs sont relativement stables, quoique le Valais affiche une légère tendance à augmenter sa part au fil des années, contrairement à l'Oberland bernois qui tend plutôt à la réduire. Le poids des Grisons oscille un peu au fil des années, tout en restant dans une fourchette assez stable. Enfin, la part du marché de la Suisse centrale, région au bénéfice d'une plus grande stabilité de ses journées-skieurs, connaît une tendance à la hausse, toutefois dans un contexte de baisse continue de la fréquentation globale suisse.

Evolution régionale

Variation de la fréquentation par région (en%; base 2004/05 = 100%)



Les variations de fréquentation de la dernière saison ont été assez diversement ressenties. Ainsi, parmi les trois principales régions, les Grisons ont connu une saison quasi identique à la précédente et le Valais a subi une baisse environ moitié moindre que l'Oberland bernois. A nouveau, la Suisse centrale se démarque du lot par une plus grande stabilité par rapport à la moyenne quinquennale. Finalement, les régions du Tessin, du Jura et, dans une moindre mesure, des Alpes vaudoises et fribourgeoises ont ressenti nettement plus fortement la baisse que la moyenne suisse. Depuis quelques années, toutes les régions subissent plus ou moins intensément la tendance à la baisse de la fréquentation. Seule la Suisse centrale semble moins touchée par cette tendance lourde.

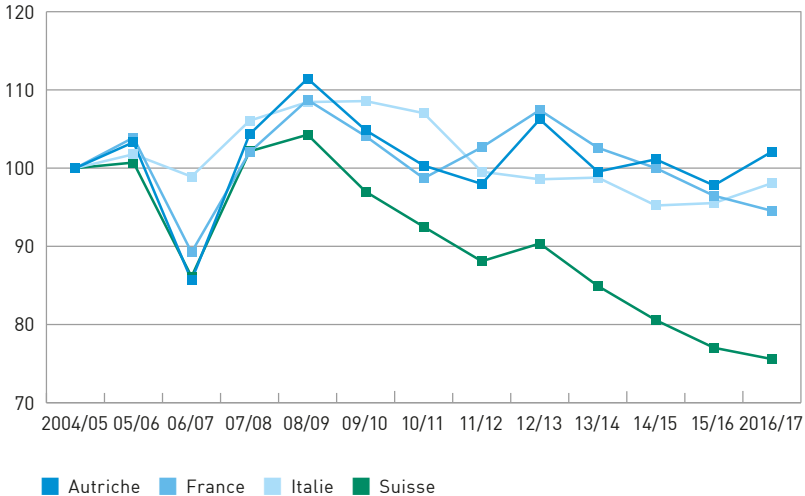
FRÉQUENTATION

Fréquentation hivernale par région

Région	Hiver 2015/16	Hiver 2016/17	Variation par rapport à la moyenne quinquennale	Variation par rapport à la saison précédente
Valais	7537251	7374836	-7,7%	-2,2%
Grisons	5725298	5705185	-10,7%	-0,4%
Oberland bernois	3236409	3060294	-15,2%	-5,4%
Suisse centrale	2399404	2423338	0,0%	1,0%
Suisse orientale	1298150	1347767	-7,5%	3,8%
Fribourg/Vaud	1027792	954074	-21,4%	-7,2%
Jura	243169	216432	-35,1%	-11,0%
Tessin	179133	156195	-34,0%	-12,8%
Total	21646604	21238122	-10,2%	-1,9%

Fréquentation des autres pays alpins

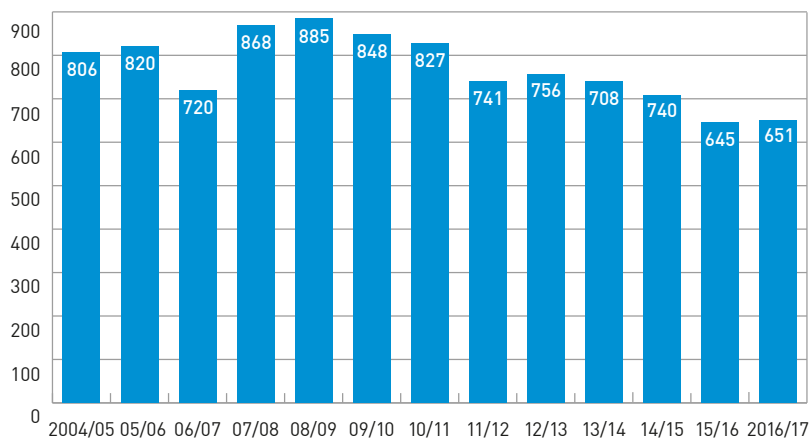
Evolution des journées-skieurs sur une base 100 pour la saison 2004/05; en %



L'évolution des journées-skieurs a été relativement symétrique entre les quatre pays alpins jusqu'en 2010/11. Par contre, ensuite et même si les tendances des saisons sont restées généralement identiques, l'amplitude des variations négatives a été plus marquée en Suisse. En fait, les pays alpins souffrent tous des mêmes problèmes: un tassement de la clientèle domestique et un réservoir de clientèle internationale stagnant, voire décroissant, qui se répartit diversement selon les saisons. Ces dernières années, la France et l'Autriche ont profité de la cherté de la monnaie helvétique, en accueillant une partie des clients traditionnels de la Suisse. C'est essentiellement grâce à ce report de clientèle que ces deux pays ont encore pu progresser sur certaines saisons précédentes, leurs clientèles nationales s'essouffant également. Pourtant, lors de la saison d'hiver 2015/16, la France et l'Autriche ont également accusé une baisse de leur fréquentation quasiment de même ampleur que la Suisse. L'Autriche a vu une légère reprise en 2016/17.

Chiffre d'affaires de la branche

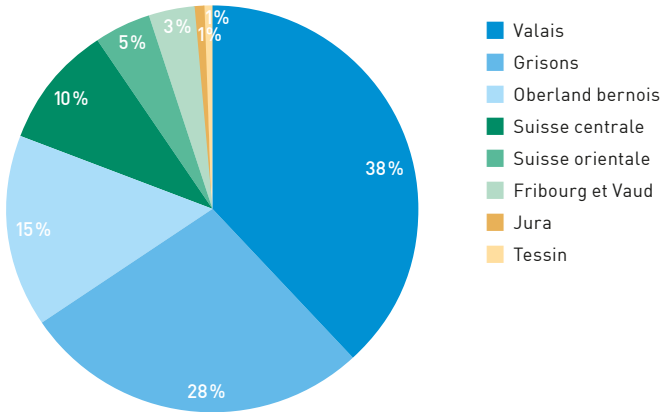
Evolution du chiffre d'affaires de transport – saison d'hiver en millions de CHF



Les recettes de transport totalisent pour la saison d'hiver 2016/17 un montant estimé à **CHF 651,4 millions**, en progression de 0,9% par rapport à la saison précédente (CHF 645,9 millions). Face à une baisse du nombre de visiteurs, cette variation se traduit par une amélioration du revenu par journée-skieur et reflète l'augmentation du prix des forfaits et peut-être aussi une gestion plus rigoureuse des politiques tarifaires.

Tendances régionales

Répartition du chiffre d'affaires transport de la saison 2016/17 (CHF 651,4 millions)



La répartition régionale du chiffre d'affaires de transport est proche de celle de la fréquentation, mais marque une emphase sur les trois régions majeures, qui représentent 81 % du total suisse. Ces régions sont en effet surpondérées du fait de la taille de leurs domaines skiables, qui justifient des prix du forfait qui peuvent être plus élevés qu'ailleurs. Si le Valais et les Grisons sont parvenus à augmenter leur chiffre d'affaires davantage que la moyenne suisse de 0,9%, l'Oberland bernois enregistre par contre un léger recul de son chiffre d'affaires (-0,8%). Les régions de Fribourg/Vaud, du Jura et du Tessin ont également vu leur chiffre d'affaires diminuer. Seules les stations du Valais et des Grisons génèrent en moyenne plus d'un demi-million de francs de chiffre d'affaires par installation cette saison.

CHIFFRE D'AFFAIRES

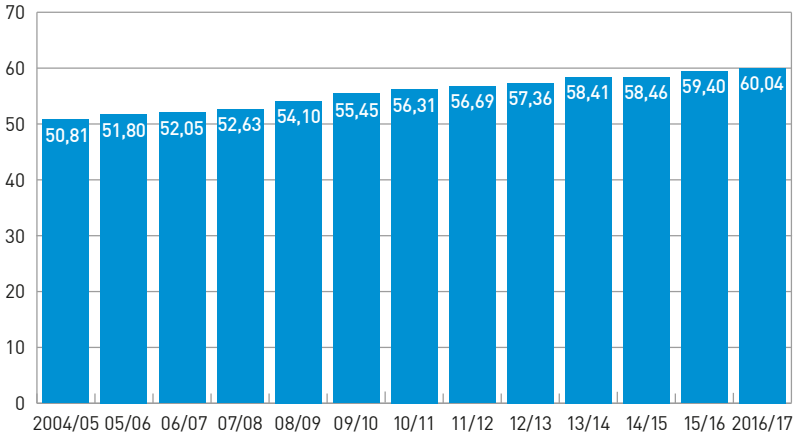
Chiffre d'affaires total par région (transport, en CHF)

Région	Hiver 2015/16	Hiver 2016/17	Variation	Hiver 2016/17 par RM*
Valais	246309017	250367447	1,6%	596113
Grisons	177791820	180846618	1,7%	591002
Oberland bernois	98059161	97257328	-0,8%	474426
Suisse centrale	64184189	64412444	0,4%	378897
Suisse orientale	28983021	31297593	8,0%	289793
Fribourg / Vaud	22848500	20206875	-11,6%	177253
Jura	4115309	3887442	-5,5%	60741
Tessin	3568989	3168709	-11,2%	109266
Total	645860007	651444456	0,9%	460060

* installation de remontée mécanique

Evolution du prix des forfaits en Suisse

Prix moyen du forfait journalier adulte plein tarif d'un échantillon de 39 stations suisses (CHF)

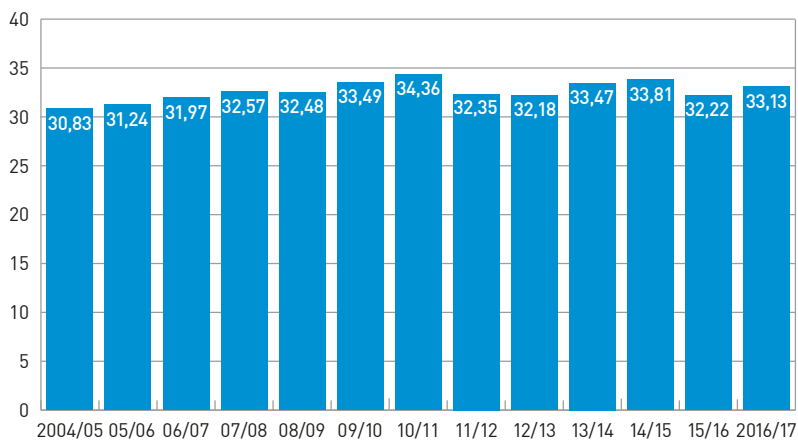


Sur la base du prix affiché pour un forfait journée adulte plein tarif, on peut relever une augmentation de 64 centimes la dernière saison (soit +1,1%) sur l'échantillon de référence⁵. Ce renchérissement ne reflète toutefois pas une tendance généralisée, puisque seules 38% des stations ont augmenté leurs prix. A noter que le prix a baissé dans une des stations de l'échantillon. Le prix moyen du forfait journée adulte plein tarif de l'échantillon de référence s'établit pour la saison à **CHF 60,04**, TVA incluse (contre CHF 59,40 l'hiver précédent).

⁵ Echantillon de référence constant de 39 stations suisses suivi annuellement, qui sert d'étalon dans le cadre de la présente analyse.

Prix moyen de la journée-skieur

Prix moyen de la journée-skieur (moyenne suisse en CHF TVA incluse)



En fonction des variations de tarifs, et en combinaison avec le panel des types de forfaits effectivement vendus durant la saison, la recette finalement encaissée par les exploitants pour une journée de ski a connu une augmentation de 2,8% par rapport à la saison précédente, en moyenne nationale. En effet, le prix moyen de la journée-skieur pour la saison 2016/17 a atteint **CHF 33,13** (TVA incluse) alors qu'il était de CHF 32,22 pour l'hiver précédent⁶. Fondé sur le prix moyen affiché par l'échantillon de référence mentionné précédemment, le rendement tarifaire⁷ a donc progressé de 54,2% en 2015/16 à **55,2%** en 2016/17.

⁶ Prix moyen de la journée-skieur: moyenne du prix effectivement payé pour une journée de ski, en tenant compte des réductions, rabais, gratuités, abonnements et forfaits de saison.

⁷ Rapport entre le prix moyen de la journée-skieur et le prix du forfait journée adulte plein tarif affiché.

Comparatif international «Top 10»

Prix forfait journée adulte plein tarif saison 2016/17 (en CHF) dans les stations top 10

Pays	Prix le plus bas	Prix moyen	Prix le plus élevé
Autriche	49,50	55,65	60,50
France	46,20	56,10	67,10
Italie	40,70	57,50	70,40
Suisse	57,00	71,83	92,00

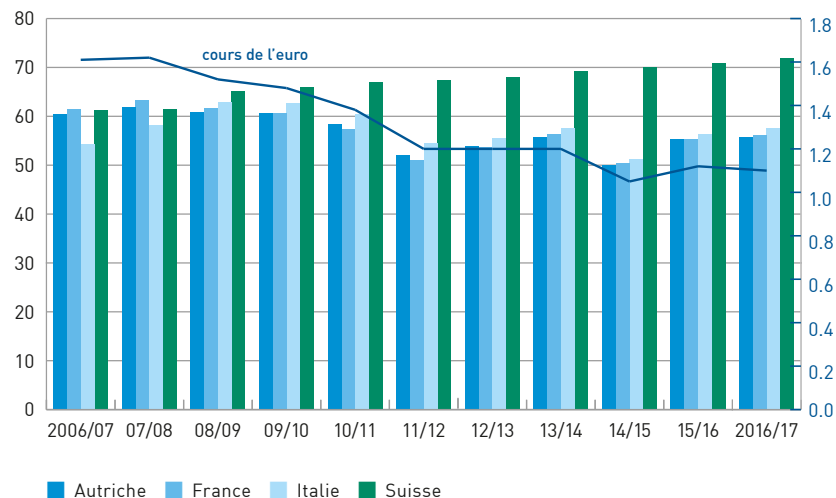
Taux de change EUR 1 = CHF 1,10

Le tableau ci-dessus présente une analyse des prix affichés en saison 2016/17 pour un forfait journée adulte dans les grandes stations en Autriche, France, Italie et Suisse⁸. En raison d'une faible modification du taux de change depuis la saison précédente, les prix des forfaits des stations étrangères exprimés en francs suisses ont connu un renchérissement moyen de 1,4 %, exactement identique à la variation moyenne des forfaits des stations suisses de l'échantillon. Il faut néanmoins relever que les prix ont davantage augmenté dans la monnaie d'origine. L'écart de prix moyen reste très défavorable aux grandes stations suisses, dont le forfait journée est en moyenne de CHF 15,00 plus élevé que chez leurs concurrentes alpines.

⁸ Les prix sont déterminés sur la base du panier suivant: Arosa, Champéry, Crans-Montana, Davos-Klosters, Engelberg-Titlis, Jungfrauregion, Laax, Saas-Fee, St-Moritz, Verbier, Zermatt, Zermatt (International), Alpe d'Huez, Avoriaz, Chamonix-Mont-Blanc, Grand Massif, La Plagne, Les 2 Alpes, Les 3 Vallées, Les Arcs, Megève, Paradiski, Portes du Soleil, Alta Badia (Dolomiti Superski), Breuil-Cervinia (International), Cortina d'Ampezzo (Dolomiti Superski), Courmayeur (Mont-Blanc unlimited), Kronplatz (Dolomiti Superski), Livigno, Madonna di Campiglio, Marmolada (Dolomiti Superski), Sauze d'Oulx, Selva-Val Gardena (Gröden), Sestriere (Via Latea International), Hochzillertal, Ischgl, Kaprun, Mayrhofen, Mölltaler Gletscher, Serfaus-Fiss-Ladis, Sölden, St. Anton, Stubai Gletscher, Wilder Kaiser Brixental (All Star Card), Zillertal 3000.

Evolution internationale «Top 10» en CHF

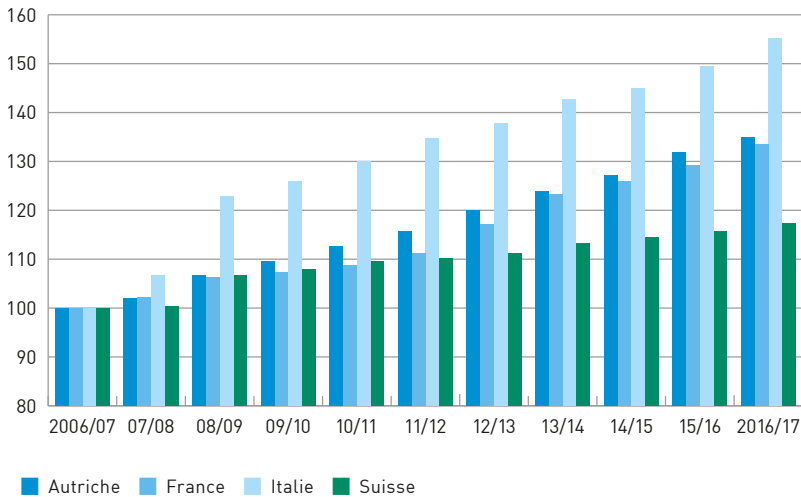
Evolution du prix moyen du forfait journée adulte plein tarif (en CHF) dans les stations top 10



Il faut rappeler que le niveau des prix en 2006/07 se trouvait pour l'ensemble des grandes stations alpines aux environs de CHF 60,00, Suisse incluse, avant que l'évolution du cours du franc suisse par rapport à l'euro ne crée un écart croissant. Libellée en francs suisses, l'évolution laisse à penser que les autres pays alpins ont baissé leurs prix, ce qui n'est pas le cas.

Evolution internationale «Top 10» relative

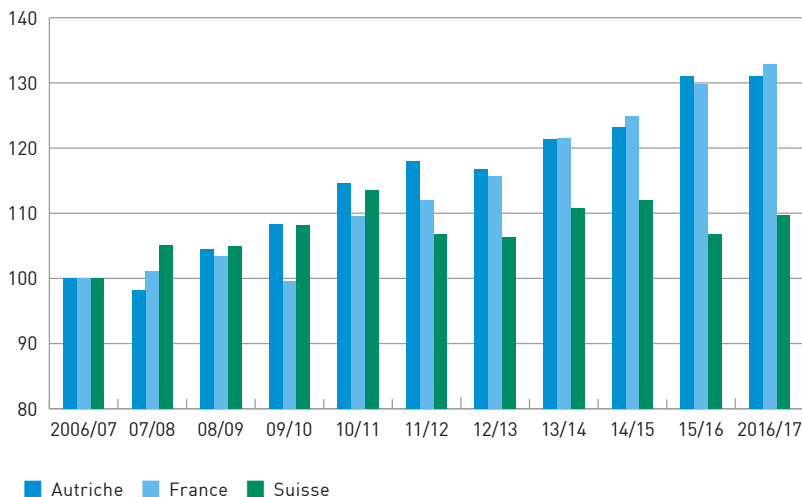
Evolution du prix moyen forfait journée adulte plein tarif en monnaie nationale dans les stations top 10 (saison 2006/07 = 100)



En fait, les prix en euros ont eux aussi connu une augmentation, même supérieure aux prix suisses, comme il apparaît clairement sur le graphique établi en monnaies nationales sur une base 2006/07 = 100. Sur une base relative, les prix suisses n'ont crû que de 17% entre 2006/07 et 2016/17, alors que cette hausse est de 35% en Autriche, 34% en France et 55% en Italie, pour les plus grands domaines skiables.

Comparaison internationale du prix moyen de la journée-skieur

Evolution du prix moyen de la journée-skieur en monnaie nationale (en %; saison 2006/07 = 100)

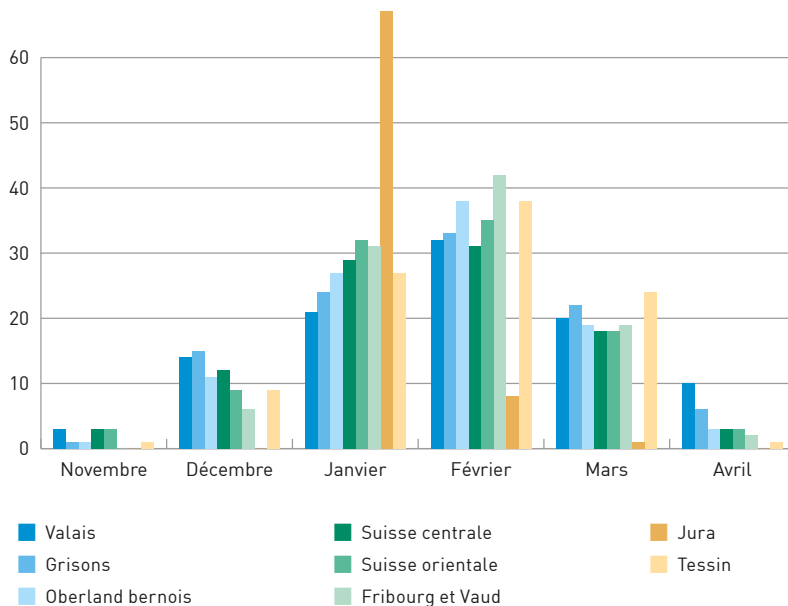


Au niveau du prix moyen de la journée-skieur effectivement encaissé au niveau national, la situation est défavorable pour la Suisse. En raison de la faible progression des prix effectifs en monnaie nationale en Suisse durant des années, voire de leur baisse (comme durant l'avant-dernière saison), les revenus des exploitants ne connaissent pas la même progression que dans les autres pays alpins⁹. Au contraire, les recettes diminuent et les sociétés de remontées mécaniques suisses se retrouvent sous pression. L'écart se creuse toujours plus entre les exploitants suisses et leurs concurrents étrangers et affaiblit les capacités d'investissements de la branche en Suisse.

⁹ Données pour l'Italie indisponibles.

Déroulement de la saison

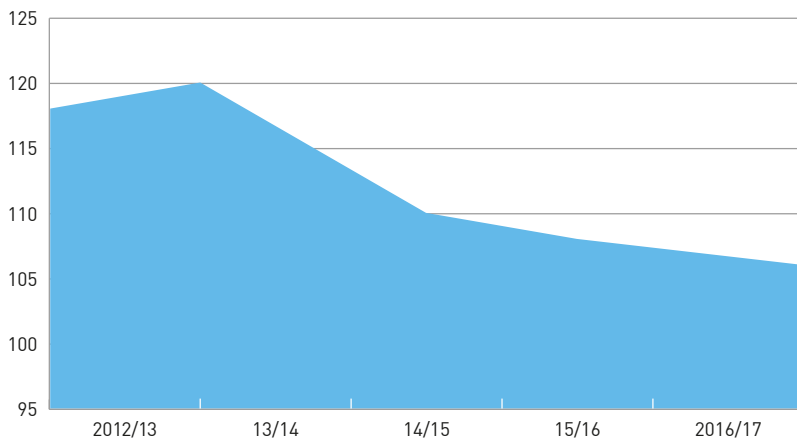
Déroulement de la saison 2016/17 (en % des journées-skieurs totales)



Alors que des chutes de neige précoces au début novembre avaient permis d'ouvrir des pistes exceptionnellement tôt, les précipitations ont ensuite été quasi inexistantes jusqu'à la fin décembre (les météorologues parlent d'un record de sécheresse pour un mois de décembre). La neige de novembre a disparu après une période de foehn de dix jours, faisant définitivement de 2016 une des dix années les plus chaudes depuis 1864. De nombreuses stations ont donc connu un Noël vert pour la troisième année consécutive et seules les stations de haute altitude disposant de systèmes d'enneigement performants ont pu offrir du ski en fin d'année. En outre, l'absence d'ambiance hivernale n'incitait pas les gens à aller sur les pistes. Celle-ci est arrivée avec la neige en janvier. Hélas, le printemps est ensuite apparu de façon précoce et a pénalisé de nombreuses stations, qui ont dû fermer leurs pistes en mars. Peu de stations ont pu profiter des fêtes de Pâques, en avril. De ce fait, comme il ressort du graphique ci-dessus, le plus gros des journées-skieurs de l'hiver 2016/17 a été réalisé durant les mois de janvier et février.

Ouverture des stations

Evolution du nombre de journées d'ouverture sur un échantillon constant



Selon les indications qui ont été fournies, sept stations ont été recensées comme fermées durant la saison d'hiver 2016/17, principalement en raison du manque de neige, mais aussi pour des raisons économiques. Parmi ces stations, certaines étaient déjà restées fermées les saisons précédentes, sans qu'elles ne soient pourtant à ce stade démantelées. Les durées d'ouverture communiquées par les stations répondantes varient entre un minimum de 7 jours en Suisse orientale ou dans le Jura et un maximum de 365 jours en Valais (Zermatt). A noter que la durée moyenne d'ouverture des stations grisonnes (108 jours) est le double de celles de l'Oberland bernois (54 jours). Si l'on se réfère à un échantillon constant de stations, sur les cinq dernières saisons, on constate que l'hiver 2016/17 présente une moyenne de jours d'ouverture de huit jours inférieure à la moyenne des quatre saisons précédentes. Cette amputation de 7% de la durée moyenne de la saison peut donc aussi expliquer partiellement la baisse du nombre de journées-skieurs réalisées.

Jours d'ouverture hiver 2016/17

Région	Minimum	Moyenne	Maximum
Valais	43	124	365
Grisons	54	108	159
Oberland bernois	8	54	153
Suisse centrale	11	89	181
Suisse orientale	7	58	132
Fribourg/Vaud	21	73	130
Jura	7	22	43
Tessin	76	84	92
Global	7	85	365

Situation en matière d'hébergement

Evolution des nuitées par région touristique dans les hôtels et établissements de cure (saison d'hiver)

Région	Hiver 2015/16	Hiver 2016/17	Variation
Valais	1 945 763	1 999 705	2,77 %
Grisons	2 555 626	2 605 468	1,95 %
Oberland bernois	1 407 714	1 445 977	2,72 %
Total	5 909 103	6 051 150	2,40 %

Source: OFS

De manière générale, au niveau suisse, la dernière saison d'hiver (novembre 2016 à avril 2017) a bénéficié d'une hausse des nuitées dans les hôtels et les établissements de cure de 2,0 % par rapport à la précédente. A l'égard des trois principales régions touristiques pour les sports d'hiver, la progression des nuitées a été légèrement plus forte, avec une moyenne de 2,4 %. Le nombre d'arrivées a même crû de 5,3 % dans les régions de montagne, traduisant une réduction de la durée moyenne du séjour. L'hiver précédent, les nuitées hôtelières des trois régions touristiques considérées avaient été les pires en dix ans. La saison 2016/17 marque donc une toute légère reprise.

Evolution sur 10 ans par région

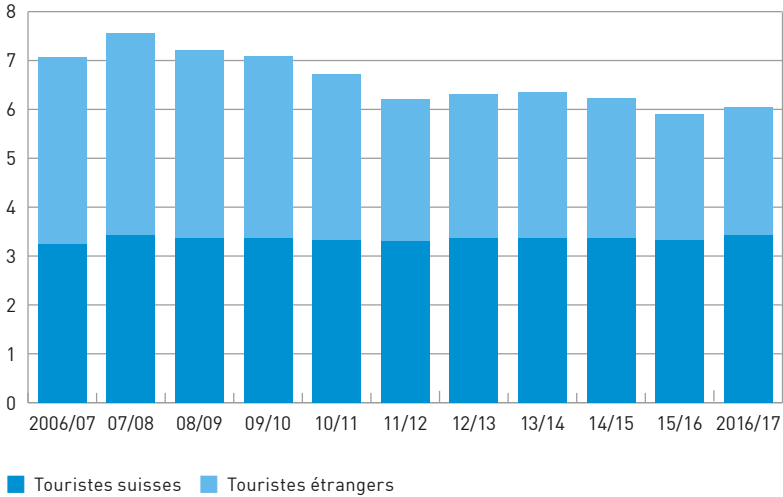
Evolution des nuitées en saison d'hiver par région touristique dans les hôtels et établissements de cure



Sur le plan régional, les Grisons semblent être à la peine, avec, cet hiver, une augmentation du nombre de nuitées plus faible que les deux autres régions alpines. Cette légère hausse cache en fait une baisse du nombre de nuitées étrangères de 0,8% et une augmentation des nuitées de la clientèle suisse de 3,8%. Paradoxalement, ce sont les Grisons qui ont connu la réduction du nombre de journées-skieurs la plus faible, ce qui laisserait à penser que les hôtes étrangers skient moins ou ne viennent pas tous pour skier. Pour ces trois régions touristiques, le nombre de journées-skieurs a diminué de 2,2%. Cette déconnexion des tendances en matière de nuitées hôtelières et de journées-skieurs souligne encore une fois l'impact important des visiteurs journaliers et éventuellement des propriétaires de résidences secondaires, donc essentiellement de la clientèle domestique.

Evolution sur 10 ans par provenance

Evolution des nuitées en saison d'hiver dans les hôtels et établissements de cure des régions touristiques du Valais, des Grisons et de l'Oberland bernois



L'évolution des arrivées a été quasi équivalente entre les hôtes suisses et étrangers. Pour ce qui est des nuitées, la variation est plus forte pour les suisses que pour les étrangers, car la tendance à la réduction de la durée du séjour se poursuit plus fortement pour les hôtes étrangers. Au niveau des hébergements hôteliers, la proportion de clients domestiques atteint maintenant 57%, alors qu'elle n'était que de 46% il y a dix ans. Les tendances régionales varient cependant; les Grisons ont perdu des nuitées de clients internationaux.

Principales nationalités de provenance

Evolution des nuitées de la saison d'hiver dans les hôtels et établissements de cure selon la provenance des hôtes, pour les régions touristiques des Grisons, du Valais et de l'Oberland bernois (top 10)

Provenance	Hiver 2015/16	Hiver 2016/17	Variation
Allemagne	745 267	712 578	-4,39 %
Royaume-Uni	351 270	325 890	-7,23 %
France	162 997	149 656	-8,18 %
Belgique	139 740	89 647	-11,79 %
Pays-Bas	128 830	135 101	4,87 %
Etats-Unis d'Amérique	114 695	103 614	0,27 %
Chine (sans Hong Kong)	103 337	161 740	15,74 %
Italie	101 632	137 167	19,59 %
Russie	69 760	84 448	24,64 %
Corée du Sud	67 754	19 383	3,69 %
Total touristes internationaux	2 574 409	2 618 371	
Variation	-9,64 %	1,71 %	
Total touristes suisses	3 334 694	3 432 779	
Variation	-1,13 %	2,94 %	

Source: OFS

On observe sur le dernier hiver une poursuite de la baisse des clientèles étrangères traditionnelles que sont les Allemands, les Anglais, les Français et les Italiens. La diminution est particulièrement marquée pour les Italiens (tout particulièrement aux Grisons). Par contre, toutes les autres principales nationalités (à l'exception du Luxembourg et de la Chine, très stagnants) affichent une reprise, même importante pour les Belges, les Américains et les Coréens. Si les Allemands ont délaissé les régions des Grisons et de l'Oberland bernois, ils ont augmenté leurs visites en Valais. La baisse importante des clients français touche très fortement l'Oberland bernois, alors que la variation a été très faible ailleurs. Les Chinois, clientèle importante en baisse dans l'Oberland bernois, ont accru leur présence aux Grisons et en Valais, mais en volumes nettement moindres. La reprise importante des Belges est concentrée dans l'Oberland bernois, alors que les deux autres régions accusent même une légère baisse.

